

## A Paris, le festival Contributions veut réunir les nouvelles voix du design

Pour sa première édition parisienne, du 16 au 22 octobre, le festival indépendant entend donner la parole aux créateurs internationaux, autoédités et jamais exposés dans la capitale. Une façon de mettre en lumière de nouvelles écritures.



Le duo français Haos a pris place dans une ancienne boîte de nuit en pleine rénovation de la rue du Sabot, le Rive gauche, pour y exposer sa dernière collection de mobilier en tube d'aluminium. (De Pasquale+ Maffini)

Dans son «sanctuaire» la galerie Couteron, rue Guénégaud (VI<sup>e</sup> arrondissement), aménagée pour l'occasion, le siège trône, seul et en majesté, entouré de paravents en papier népalais de plus de deux mètres de haut. Sa singularité ? Son assise se déplie délicatement comme les ailes d'un papillon grâce à un système ingénieux. «*Cette chaise n'existait pas il y a un mois, c'est la première pièce qui rend compte du vocabulaire poétique que j'essaye de répliquer*», observe son concepteur Salem Charabi. Installé en banlieue sud de Copenhague, ce jeune architecte égypto-danois, également designer, a fait du bois (de cerisier danois notamment) son terrain de jeu.

### «Patte humaine»

Ses recherches, qui mêlent des techniques ancestrales d'ébénisterie, lui ont valu de réaménager l'intérieur du restaurant étoilé ernst, à Berlin, célèbre pour son unique comptoir de huit places. Mais jusqu'ici le créateur trentenaire n'avait jamais exposé et encore moins à Paris. C'est chose faite avec sa «Butterfly chair». Jusqu'à dimanche, à l'instar d'une trentaine de designers internationaux, confirmés ou non, et surtout autoédités, Salem Charabi fait partie des signatures émergentes du design contemporain réunies à Paris pour la première édition du festival Contributions.

«J'ai l'impression qu'on voit toujours les mêmes noms dans ce genre d'événements», soulève l'organisatrice du raout Anna Caradeuc. J'avais donc envie de mettre en avant le travail qui me parle, des pièces de collection qui existent en quantité limitée mais avec une patte humaine, de réunir des voix pour créer quelque chose de différent.» Accompagnée par l'agence Bildung, cette ancienne attachée de presse de 33 ans, agente d'artistes entre Paris et New York, a donc saisi l'occasion de l'inflation des foires d'art et design ([Paris +](#) et Design Paris Miami, entre autres), organisées cette même semaine de la mi-octobre, pour imaginer sa propre manifestation indépendante complémentaire de promotion de la création internationale.

## Lieux peu usuels

«Ce qui m'intéresse, c'est ce qui pousse ces créateurs à fabriquer ces pièces uniques. Ils ne sont pas dans la surproduction et voient l'objet aussi bien comme quelque chose d'utilitaire qu'une oeuvre d'art», poursuit la curatrice qui en refuse l'appellation. Autre velléité de la manifestation : faire dialoguer les designers, leurs matières d'expression (le verre, la soie, le bronze ou l'albâtre) et un décor d'exposition peu usuel. Parmi les lieux investis, pour la quasi-totalité situés rive gauche dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, on retrouve ainsi des galeries (Anne-Sophie Duval, spécialisée dans le design d'après-guerre, ou David Ghezelbash, tournée vers l'archéologie de la Méditerranée), une chambre de l'hôtel Louisiane ou encore une chapelle de l'église Saint-Sulpice.

### Environnement

Installé à Lisbonne, le duo français qui forme Haos a pour sa part pris place dans une ancienne boîte de nuit en pleine rénovation de la rue du Sabot, le Rive gauche, pour y exposer sa dernière collection de mobilier en tube d'aluminium (table, banc, fauteuils, chaise longue) soudé à la main et baptisé «antimatière». «C'est un matériau industriel amené à vivre, ça lui va bien d'être patiné et que l'on voit les soudures, ça le met en avant», s'amuse Cédric Gepner, moitié de la paire autodidacte avec Sophie Gelinet. Montrés pour la première fois à Paris (après Hyères cet été) dans le nouveau showroom du designer passage de l'Avenir (XI<sup>e</sup> arrondissement), les objets «Made in situ» de Noé Duchaufour-Lawrance, sont exemplaires de cette approche plus artisanale du design. Ils sont exposés un peu plus longtemps pour les curieux de luminaires en liège, bougeoirs en bronze et céramiques noires, conçus dans le Var ou au Portugal avec des artisans ancrés dans leur terroir.